

Quelques drachmes de l'Isle-de-Noé et Mirande-Condom retrouvées après plus d'un siècle

Samuel Gouet

Chercheur indépendant

Résumé : Dans cet article, l'auteur croise des données publiées au XIXe siècle avec des données provenant des médailleurs actuels pour « reconstituer » une partie des trésors de l'Isle-de-Noé et de Mirande-Condom).

Mots-clés : trésor, celte, Isle-de-Noé, Mirande-Condom

Title: A few drachmas from Isle-de-Noé and Mirande-Condom found after more than a century

Abstract: In this article, the author crosses data published in the 19th century with data from current medalists to "reconstruct" part of the treasures of Isle-de-Noé and Mirande-Condom).

Keywords: Treasure, Celtic, Isle-de-Noé, Mirande-Condom

C'est lors d'une récente vente aux enchères¹ que quelques drachmes à la croix ont attiré notre attention. Bien que proposées en lots et non illustrées, ces monnaies ont de prestigieuses origines et certaines ont été publiées dès la première moitié du XIXe siècle.

Les monnaies des deux lots concernés proviendraient toutes de la succession d'héritiers d'Élie Boudeau (1852-1912), selon l'expert de la vente². Malheureusement, aucune étiquette de collectionneur n'a été conservée lors de la mise en vente de cet ensemble, ce qui aurait éventuellement permis de confirmer le cheminement de ces monnaies depuis leurs diverses apparitions (sur lesquelles nous reviendrons plus loin).

L'aspect général des monnaies laisse effectivement penser à une très ancienne collection, chaque monnaie ayant une épaisse patine de médailleur. Mais il convient de mentionner la présence d'un quart de statère des osismes étudié par J.-B. Colbert de Beaulieu avec le coin de droit numéroté « 37 » à l'encre de Chine. Cette numérotation vient compléter celle des monnaies du trésor de Guingamp³, dont les coins d'avvers des quarts dits « à la barrière d'hippodrome » sont numérotés de 31 à 36. Il est donc probable que notre quart ait été examiné postérieurement à l'étude de la trouvaille de Guingamp (datée du 19 juillet 1956). Cet ajout⁴ montrerait que la passion pour la numismatique d'Élie Boudeau aura été poursuivie par ses descendants...

Outre cet isolat armoricain et deux deniers mérovingiens de Provence, les monnaies gauloises de ces lots peuvent être divisées en plusieurs groupes avec une patine très homogène :

¹ Vente Beaussant Lefevre, Paris, du 19 juin 2020.

² Nous profitons de l'occasion pour remercier l'expert d'avoir partagé cette information.

³ J.-B. Colbert de Beaulieu, Le trésor de monnaies osismiennes de Guingamp (Côtes-du-Nord), Revue belge de numismatique 1956, p. 81-141.

⁴ Élie Boudeau étant mort en 1912, ce quart osisme a été ajouté à son stock au moins 44 ans après, vraisemblablement par ses héritiers puisque les lots furent vendus par la famille en 2020.

- 3 tétradrachmes variés des Celtes de l'Est.
- 3 deniers des Bituriges (CAMBOTRE, au glaive et au pentagramme, au glaive et à l'annelet).
- 2 deniers de la Vallée du Rhône (BRI / COMA et DVRNACOS / AVSCRO).
- 9 deniers KALETEDOY de classes variées.
- 11 monnaies à la croix (dont deux drachmes cubistes mal frappées et une drachme du type de Cuzance).

Parmi les drachmes à la croix qui nous intéressent, quatre ont été publiées dès 1841⁵ (comme provenant des trésors de l'Isle-de-Noé et de Mirande-Condom) et cinq sont illustrées dans l'Atlas des monnaies gauloises d'Henri de la Tour⁶. En voici le catalogue :

1. Catalogue

1.1. Drachme de la Série 59 - A59.3 / R59.3 (3 ex.) :

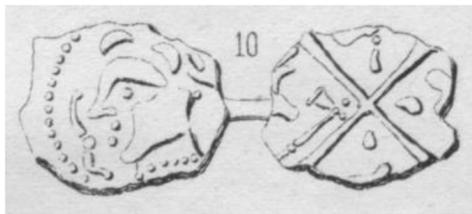


Fig. 1

Trésor de l'Isle-de-Noé. RN 1841, pl. VI, n° 10 (3,31 g, 16 mm, 1 h).



Fig. 2

1.2. Drachme de la Série 84 - A84.2 / R84.2 (5 ex.) :

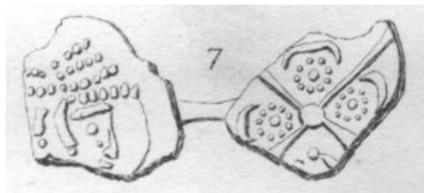


Fig. 3

Trésor de Mirande-Condom. RN 1841, pl. VII, n° 7 (2,70 g, 14 mm, 11 h).
illustrée dans le LA TOUR (origine non retrouvé par Henry de La Tour) cf. 3349.

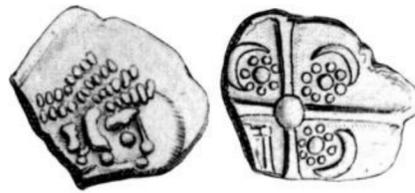


Fig. 4



Fig. 5

En 1892, cette drachme a été assimilée à la monnaie BnF 3349, qui est elle aussi illustrée dans le La Tour. Dès la page II de son Avertissement, Henri de la Tour précise concernant l'Atlas, « Malheureusement, l'ouvrage préparé avec tant de soins restait inachevé. Deux des principaux collaborateurs, MM. Ch. Robert et Muret⁷, moururent à peu de temps d'intervalle (...) Au moment où M. le ministre de l'instruction publique et des beaux arts voulu bien me charger de mener à bonne fin cette publication, le recueil se composait des cinquante-cinq planches actuelles, avec toutes les monnaies gravées, mais sans rien de plus, sans titres, sans numéros, sans références. Retrouver les originaux n'eût été, sans doute, qu'un jeu pour Ch. Robert et Muret, qui avaient fourni à M. Dardel⁸ les éléments de ses gravures ; mais leur fil conducteur n'avait été légué à personne, il fallait reprendre une à une chaque pièce et chercher péniblement à l'identifier à l'une des dix milles monnaies de la Bibliothèque nationale ou des autres collections de France les plus connues. »

Henri de la Tour n'a pas pu retrouver notre drachme (notée par erreur 3349) dans le médaillier de la BnF car il s'agissait d'une monnaie issue d'une collection privée (probablement celle de Charles Robert). À sa décharge, il est vrai qu'elle était très proche du BnF 3349 (déjà illustrée dans l'Atlas) et issue des mêmes coins (fig. 6 et 7).

⁵ Léon d'Hervey (de Saint-Denys), *Revue Numismatique* 1841, p. 155-157, pl. VII et VIII.

⁶ Atlas des Monnaies gauloises, préparé par la commission de topographie des Gaules et publié sous les auspices du ministère de l'instruction publique, par Henri de la Tour, Paris 1892. Les illustrations retravaillées informatiquement de cet article sont celles de la réédition de 2001, par Samuel Gouet, Michel Prieur et Laurent Schmitt. L'illustration du LT. 3349 (erroné) a subi une rotation horaire de 90° pour rectifier l'orientation correcte de la monnaie.

⁷ Charles Robert est né en 1812 et décédé en 1887.

⁸ Concernant l'œuvre de Léon Darnel, cf. Hollard Dominique, *L'illustration numismatique au XIXe siècle*, RN 1991.



Fig. 6
BnF 3349 et son illustration dans l'Atlas d'Henri de la Tour.

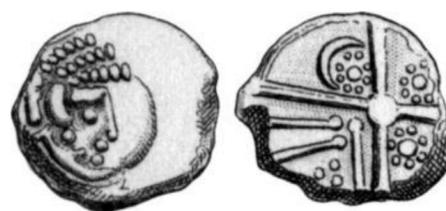


Fig. 7

1.3. Drachme de la Série 91 - A91.1 / R91.1 (11 ex.) :



Fig. 8



Fig. 9

illustrée dans le LA TOUR, collection Charles Robert (O) (3,35 g, 16 mm, 8 h).

La plupart des drachmes de cette série sont sur des flans courts, avec un revers très incomplet. Cet exemplaire est sur un flan exceptionnel, avec un revers parfaitement centré ne nécessitant presque pas de reconstitution d'empreinte. A lui tout seul, ce revers est presque plus complet que la RE R91.1 (réalisée à partir de 11 exemplaires) !

1.4. Drachme de la Série 98 (?) :



Fig. 10

Le coin d'avers semble manquer au vol. 2 de C. Lopez.
Cf. Série 104 / cf. MONNAIES XV, n° 284.

1.5. Drachme de la Série 101 - A101.6 / R101.4 (couplage de coin inédit) :

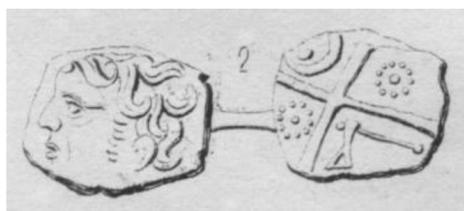


Fig. 11



Fig. 12



Fig. 13

Trésor de l'Isle-de-Noé. RN 1841, pl. VI, n° 2.
illustrée dans le LA TOUR, collection Charles Robert (N). (2,96 g, 15 mm, 3 h).

1.6. Drachme de la Série 102 - A102.6 ou 9 (?) / R112.14 (couplage de coin inédit) :

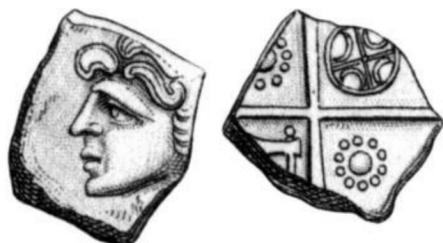


Fig. 14



Fig. 15

illustrée dans le LA TOUR, collection Charles Robert (L). (3,24 g, 16 mm, 1 h).

1.7. Drachme de la Série 111 - A111 / R111 (2 ex.) :

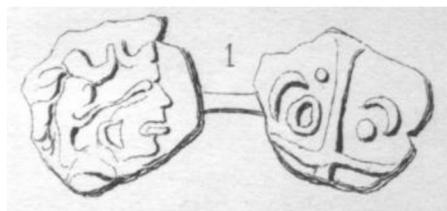


Fig. 16



Fig. 17



Fig. 18

Trésor de l'Isle-de-Noé. RN 1841, pl. VII, n° 1.
illustrée dans le LA TOUR, collection Charles Robert (G) (3,23 g, 15 mm, 3 h).

Il est intéressant de noter que le petit globule qui juxtapose l'annelet du second canton, bien net sur la monnaie, est représenté en 1841 mais manque en 1892 à la gravure de Dardel, paradoxalement bien plus fidèle. Ce dernier n'a peut-être pas travaillé à partir des originaux de la collection Charles Robert, mais à partir de moulages. Il aurait pu dès lors considérer ce petit globule comme une bulle d'air ou un défaut du moulage ne nécessitant pas d'apparaître sur sa gravure.

1.8. Drachme de la Série 160 – A160.1 / R.160 :



Fig. 19



Fig. 20

Sans autre référence connue (3,35 g, 14 mm, 11 h).

Lors de la publication du La Tour, Charles Robert avait dans sa collection une drachme de ce type, indiquée « Ch. Robert (H) » (fig. 20). Il ne semble pas que ce soit notre exemplaire, mais une provenance commune pour ces deux rares monnaies n'est pas à exclure...

2. Les trésors de l'Isle-de-Noé et de Mirande Condom :

Les monnaies de ces deux trésors⁹ sont mentionnées dans une brève chronique de la Revue numismatique de 1841, comme faisant partie du médaillier de Léon d'Hervey¹⁰. À peine décrites, les monnaies sont fort heureusement gravées sur deux planches reproduisant 24 drachmes.

Les monnaies de **L'Isle-de-Noé** (dont 15 sont illustrées dans la RN 1841) « *étaient renfermées, ainsi qu'une vingtaine d'autres, déjà connues par le mémoire de M. le baron de Crazannes, dans un vase de terre brune, de forme oblongue, et sans anses, qui fut entièrement brisé par le coup de pioche qui le mit à nu.* »

Les monnaies découverte **entre Mirande et Condom** (dont 9 sont illustrées dans la RN 1841) furent « *trouvées par un laboureur* » dans un champ que Léon d'Hervey n'a pas vu.

Après avoir bien fait la distinction entre les deux provenances, il précise cependant que « *les médailles de ces deux découvertes présentent une grande analogie de caractère, bien qu'elles soient*

⁹ Si l'Isle-de-Noé est une indication assez précise, à une dizaine de kilomètres au sud-ouest d'Auch (Gers), la localisation du second trésor de Mirande-Condom est plus incertaine (ces deux communes du Gers sont distantes d'environ 45 kilomètres).

¹⁰ Léon d'Hervey de Juchereau, marquis de Saint-Denys (1822-1892) n'est guère connu en tant que numismate, mais bien plus en tant que sinologue et surtout en tant que spécialiste du sommeil et des rêves. L'intérêt d'un autre numismate amateur de monnaies gauloises (André Breton) pour ses travaux sur les rêves n'est pas inintéressant...

presque toutes de types différents ». Il ajoute que « *toutes ces médailles sont d'une conservation parfaite* », avec une tentative de datation relative de certaines monnaies présumées plus anciennes à cause d'une usure supposée...

La remarque concernant la drachme à la tête négroïde (pl. VII, n° 8) est intéressante car ce type est « *le seul qui soit commun aux deux trouvailles. Il était au moins dix fois plus nombreux ; quelques exemplaires étaient neufs, d'autres un peu usés.* » Dans sa numismatique du Languedoc publiée en 1876, Charles Robert précise, page 19, que « *Cette monnaie, connue dans les collections sous le nom de tête de nègre, était représentée par divers exemplaires variés dans le trésor de l'Isle de Noé* ».

Outre des monnaies dites « à la tête négroïde », le trésor de l'Isle-de-Noé contenait également deux autres monnaies publiées dans la RN 1840, pl. XXIII, n° 5 et 6 (fig. 21).

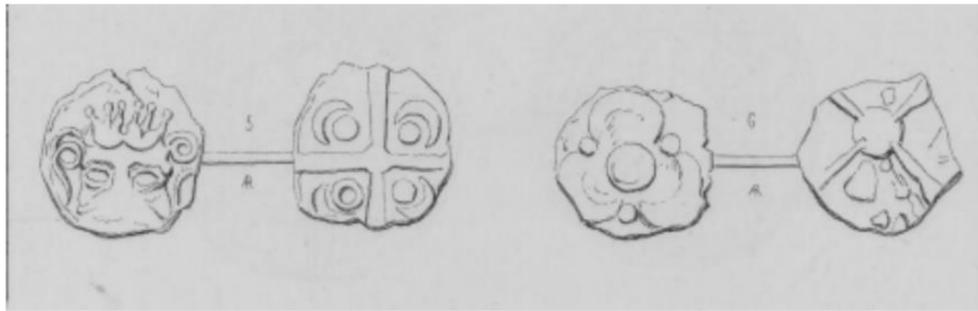


Fig. 21

Dans leur conclusion, les auteurs du LATTARA tome 2¹¹, mentionnent le trésor de l'Isle-de-Noé comme ayant renfermé 35 monnaies (probablement les 15 illustrées + une vingtaine d'autres¹²) et le datent de -200/-125.

3. Conclusions :

Les renseignements sur ces deux trouvailles, mentionnées en 1840 et 1841, restent très modestes. Leur citation dans l'inventaire des trésors d'Adrien Blanchet¹³ ne fournit pas de nouvel élément par rapport à la publication initiale. Sans les planches gravées et publiées dans les RN 1840 et 1841, il aurait été impossible de faire le rapprochement avec ces monnaies. Retrouver des drachmes, issues de ces deux trouvailles (vraisemblablement dispersées depuis longtemps), restées ensemble depuis 180 ans est une chose inattendue !

Au moins quatre drachmes re-publiées ici étaient conservées en 1841 dans la collection Léon d'Hervey de Saint-Denys, et deux d'entre elles¹⁴ ont ensuite fait partie de la collection de Ch. Robert (illustrées dans l'Atlas des monnaies gauloises en 1892). Une troisième¹⁵ y est illustrée sans que son origine ait été retrouvée par Henri de la Tour. Deux autres drachmes¹⁶ sont illustrées comme faisant partie de la collection Ch. Robert, mais leur origine n'est pas renseignée.

Charles Robert est décédé en 1887, cinq ans avant Léon d'Hervey (décédé en 1892), et aucune des monnaies de cet article ne semble figurer dans sa Numismatique de la province du Languedoc de

¹¹ Michel Py, LATTARA 19, Tome 2, Lattes 2006. Fig. 468 : Répartition des principaux trésors de monnaies à la croix par grande phase.

¹² cf. RN 1841, p. 156.

¹³ Adrien Blanchet, Traité des Monnaies gauloises, Paris 1905, p. 561 (trésors n° 92 et 94).

¹⁴ Ch. Robert (N) et Ch. Robert (G).

¹⁵ cf. BnF 3349 var.

¹⁶ Ch. Robert (O) et Ch. Robert (L).

1876¹⁷, pas plus que dans l'ouvrage dédié à sa collection publié en 1880¹⁸. La trouvaille de l'Isle-de-Noé est néanmoins mentionnée à plusieurs reprises et une monnaie publiée en 1841 (RN 1841, pl. VII, n° 3) est même reprise pour illustrer la Numismatique de la province du Languedoc (pl. I, n° 24). La drachme à la tête de face publiée dans la RN 1840, pl. XXIII n° 5 est aussi reprise en 1876 dans le corps du texte, page 24, n° 37. Les monnaies en possession de Charles Robert lors de la préparation de l'Atlas des monnaies gauloises, ne faisaient donc pas encore partie de sa collection en 1880 lors de la publication de cette dernière.

Nous n'avons pas d'informations sur la destinée de sa collection de monnaies, mais les papiers et la bibliothèque de Charles Robert ont été légués par sa veuve en 1894 au musée d'archéologie nationale.

Le fait que ces quelques monnaies aient été conservées ensembles jusqu'à aujourd'hui tend à faire supposer une origine commune. Bien que rien ne permette d'affirmer que ces huit monnaies à la croix proviennent toutes des deux trouvailles mentionnées plus haut, il est probable qu'elles soient restées groupées, si ce n'est depuis les années 1840, au moins depuis la fin du XIXe lorsqu'elles furent vraisemblablement acquises par Charles Robert (entre 1880 et 1887), puis probablement par Elie Boudeau (à moins que les héritiers de ce dernier n'aient acheté ce lot homogène à un héritier de Charles Robert) ?

Cette étude montre, s'il en était besoin, l'importance de conserver les pedigrees et toutes autres informations liées aux monnaies. Elle prouve aussi l'importance d'une multitude de publications anciennes (plus ou moins documentées) et souvent ignorées qui ne demande pourtant qu'à être dépoussiérées et complétées...

BIBLIOGRAPHIE

BLANCHET, A. (1905) *Traité des Monnaies gauloises*, Paris, p. 561.

COLBERT DE BEAULIEU, J-B. (1956) Le trésor de monnaies osismiennes de Guingamp (Côtes-du-Nord), *Revue belge de numismatique*, p. 81-141

D'HERVEY, L. (1841) *Revue Numismatique*, p. 155-157, pl. VII et VIII.

DE LA TOUR, H. (1892) *Atlas des Monnaies gauloises*, Paris.

HOLLARD, D. (1991) L'illustration numismatique au XIXe siècle, *RN*, p. 16-19.

PY M. (2006) *Lattara 19 : Tome 2, Les monnaies préaugustéennes de Lattes et la circulation monétaire protohistorique en Gaule méridionale*, Lattes.

ROBERT, P. C. (1876) *Numismatique de la province du Languedoc*, Toulouse.

Article received: 31/01/2021

Article accepted: 01/06/2021

¹⁷ Pierre Charles Robert, *Numismatique de la province du Languedoc*, Toulouse 1876.

¹⁸ Description raisonnée de la collection de M. P. Charles Robert, Extrait de l'Annuaire de la Société française de Numismatique et d'Archéologie pour 1878.